

Neuf résidents de Nos Tayons sont décédés

NIVELLES

La protection civile est venue aider samedi au « cohortage » des pensionnaires du premier étage, pour mieux séparer les positifs et les négatifs.

Les dernières nouvelles en provenance de Nos Tayons, la maison de repos du CPAS de Nivelles touchée à la mi-mai par le coronavirus, ne sont pas bonnes... On rappellera que le week-end dernier, suite à un test à grande échelle, 55 résidents (sur un peu plus de 120) avaient été testés positifs alors que 98 % d'entre eux avaient été vaccinés en janvier. Le variant indien et le variant britannique étaient en cause mais les responsables se réjouissaient tout de même qu'aucun cas grave n'était à déplorer. Malheureusement, cela n'a pas duré. La présidente du



En quelques jours, neuf résidents de Nos Tayons sont décédés. Pour la plupart déjà fragilisés, ils ont été emportés par une recrudescence du virus.

CPAS a clot, Colette Delmotte, a confirmé dimanche que neuf personnes âgées étaient décédées en quelques jours. Il s'agit des rési-

dents à la santé déjà fragilisée, souvent très âgés, qui ont vu leur état se dégrader rapidement. Certains sont morts à l'hôpital de Nivelles,

d'autres au sein même du home.

« Dans un certain nombre de cas, le virus a attaqué des personnes déjà fortement affaiblies, dont le système immunitaire ne fonctionnait plus de manière optimale, résume la présidente du CPAS. Je précise aussi que depuis quatre jours, nous n'avons plus eu de décès. Et à ma connaissance, ce dimanche, il n'y a plus non plus de résidents hospitalisés. »

Jeudi, un nouveau testing a eu lieu au sein de l'institution, pour tous ceux qui avaient été détectés négatif une semaine auparavant. Là aussi, les résultats sont mitigés.

Depuis la découverte du premier cas, des « bulles » sont organisées en fonction des étages de la maison de repos et le rez-de-chaussée avait été très touché. La contagion se calme à présent : sur les 17 personnes négatives, 16 le sont restées. Par con-

tre, au 1er étage, 12 résidents de plus sont positifs. En ce qui concerne le personnel, six infections supplémentaires ont aussi été détectées.

Des mesures complémentaires ont dès lors été prises, en suivant les recommandations de l'AViQ. Il a été procédé samedi à un « cohortage » des résidents au 1er étage, pour mieux séparer physiquement les personnes infectées et celles qui restent négatives. Les infirmiers avaient établi des plans et la protection civile est venue donner un coup de main pour désinfecter les locaux et réinstaller une dizaine de personnes âgées qui ont dû quitter leur chambre pour rejoindre l'une ou l'autre cohorte.

« Nous collaborons avec l'AViQ, avec une infectiologue et avec l'hôpital de Nivelles : nous restons très vigilants », assure Colette Delmotte.

VINCENT FIFI

OTTIGNIES

Déjà 35 000 € récoltés pour le bois Balon

Les fondateurs de la coopérative lancée pour acquérir le bois Balon à Bousval sont heureux d'avoir récolté 35 000 € sur les 85 000 € espérés.

Hilde Naessens, Guido Latré et Jean-Paul Minon ont fondé la coopérative « Les amis du Bois Balon » suite au budget participatif lancé par la Ville de Genappe en 2020. La société coopérative a été agréée comme entreprise sociale. Son objectif est d'acquérir le bois Balon d'une superficie de 1 ha 54 a 60 ca, pour préserver son ouverture au public et renforcer son rôle social. Il est ouvert actuellement à tous, écoles, promeneurs, vétérinaires, mouvements de jeunesse. La propriétaire du bois, Bernadette Balon, le vend au prix de 60 000 €, l'acte doit être passé cette année. Si l'on tient compte des frais administratifs, des frais de notaire et des

aménagements à y réaliser, la coopérative a besoin de 85 000 €. En un mois, ils ont récolté 35 000 € auprès de 177 souscripteurs séduits par le projet.

Visite guidée

Pour expliquer leur initiative, les fondateurs ont tenu un stand d'information sur la place de Bousval le 9 mai dernier. « Nous y avons accueilli une septantaine de personnes », rappelle Jean-Paul Minon, un des fondateurs.

Ils ont réédité l'initiative ce dimanche 6 juin : une vingtaine de personnes ont encore répondu à leur appel. « Nous leur donnons des explications sur le projet et organisons une visite guidée du bois. » Dans une première phase, beaucoup de gens de Bousval et aussi des personnes de Genappe ont souscrit. « Nous avons récolté plus de 8 000 € auprès de personnes de moins de



Les Bousvaliens Jean-Luc Delaby et Marie-Françoise Sautelet ont acquis des parts dans la coopérative.

25 ans qui peuvent acquérir une part au prix de 25 €. Le concept d'intéresser les jeunes à participer au projet a bien marché. »

Contrôle social

Il reste toutefois encore du chemin pour atteindre la somme de 85 000 €. « Nous devons maintenant élargir notre champ d'action, d'abord au

grand Genappe puis aux communes voisines. Quelques personnes d'autres communes s'intéressent au projet. Nous avons par exemple accueilli une personne de Mons lors de la première séance d'information. Une autre venant de Pont-à-Celles a souscrit pour 500 €. Nous voulons aussi nous rendre dans les entreprises et les commerces

pour expliquer le projet. Nous maintenons l'idée d'en faire un bien commun et pas public. S'il est public, le bois appartiendra à tout le monde et à personne. Ici, nos actionnaires exerceront un contrôle social, pour son usage et son entretien », conclut Jean-Paul Minon.

MICHEL DEMEESTER

» www.leboisbalon.be

NIVELLES

Coulées de boue : réunion ce matin à la Ville

Une réunion de crise sera organisée dès ce lundi pour réaliser un inventaire des dégâts des coulées de boue de vendredi et envisager des mesures.

Nivelles a tenté de panser ses plaies ce week-end, après les deux épisodes de très fortes pluies subis vendredi après-midi et vendredi en soirée. C'est qu'il faut inventorier les dégâts, nettoyer tout ce qui peut l'être, et déjà plancher sur des mesures de prévention à court terme. Nous avons évoqué dans notre édition de samedi les conséquences des premières coulées de boue notamment dans les rues Henri Pauwels et des Combattants, suite aux gros orages qui s'étaient déclenchés vers 14 h 30. Malheureusement, en soirée, les mêmes causes ont produit les mêmes conséquences et le bourgmestre Pierre Huart a dû déclencher le plan communal d'urgence, les dégâts du deuxième orage étant encore plus conséquents que ceux du premier. L'allée du Jacques-

mart, épargnée dans l'après-midi, a été à nouveau très touchée vendredi soir avec des coulées de boue dans la rue Tienne à deux Vallées et à l'avenue du Centenaire. Plusieurs endroits à Baulers et à Bornival ont également nécessité des interventions. Le parking du Shopping s'est retrouvé sous eau, tout comme le parc de la Dodaine où le grand étang, saturé, s'est déversé dans le parc français. « Le service des travaux est mobilisé depuis vendredi, ils ont travaillé jusqu'à 1 h 30 du matin et ont repris tôt samedi pour dégager les voiries et pomper l'eau dans le parc, avec également l'aide d'un extérieur et des pompiers, explique l'échevin des travaux, Pascal Rigot. Le nettoyage de toutes les voiries n'est pas encore terminé, nous continuerons ce lundi. » Le bourgmestre Pierre Huart a levé le plan d'urgence vers 21 h vendredi, quand la pluie s'est enfin calmée. « Les pompiers nous ont demandé qu'un couple avec un nourrisson soit relogé, parce qu'ils ne pouvaient dormir dans leur habitation envahie par la boue, précise le maire aolot.

La présidente du CPAS s'est chargée de ce dossier et les personnes, avec l'intervention de leur assurance, ont pu être logées à l'hôtel. »

Samedi, la piste d'athlétisme du stade de la Dodaine a dû être nettoyée grâce à la mobilisation des bénévoles et la Régie communale qui ont fait le maximum pour qu'elle soit en état pour le meeting du CABW le 19 juin. Pour le jardin français, des opérations de pompage ont été mises en œuvre pour que les plantes ne restent pas plus de 24 heures sous l'eau, ce qui pourrait causer des dégâts irréversibles. À voir si le pire a pu être évité à ce niveau. Une réunion de crise est programmée ce lundi à la Ville, avec l'ensemble des services communaux, pour faire un premier inventaire des dégâts et évoquer déjà des mesures de préventions à prendre. Sachant que la pluviosité enregistrée par l'IRM vendredi à Nivelles était de 29 litres par mètre carré, soit l'équivalent, en quelques heures, de 15 jours d'un mois de juin normal. « On parle de 41 li-



Samedi matin encore, le jardin français du parc de la Dodaine était encore complètement sous eau. Le sol étant saturé, il a fallu placer des pompes.

tres à certains endroits, précise Pascal Rigot. Une réflexion doit être menée sur des mesures de prévention que nous prendrons à court, moyen et long terme. » V.F.

GREZ-DOICEAU

Voiture sur le toit

Un automobiliste qui traversait samedi à 2 h 30 du matin le bois de Beausart a perdu le contrôle de son véhicule qui s'est retrouvé sur le toit. Il a été transporté à la clinique Saint-Pierre d'Ottignies.

NIVELLES

Un élévateur sur l'autoroute

Accident spectaculaire samedi peu après midi, sur l'autoroute E 19 reliant Bruxelles et Paris. Le conducteur d'un camion, qui se dirigeait vers la capitale française et qui tractait un énorme plateau sur lequel se trouvait un élévateur, en a perdu le contrôle. L'élévateur s'est retrouvé sur les deux bandes de circulation alors qu'au même moment, trois cents litres d'hydrocarbure se répandaient sur le bitume. Le conducteur n'a pas été blessé. L'accident s'est produit sur les deux bandes de circulation à hauteur de l'aire d'Orival, ce qui a permis à la police de limiter la casse, en ce sens que les usagers ont été déviés par l'accès à cette aire. La remise en état des lieux a nécessité la présence des pompiers des casernes de Nivelles, de Wavre et de Braine-l'Alleud. L'intervention ne s'est terminée qu'à 18 heures.

Avis de décès

*Il ne faut pas pleurer pour ce qui n'est plus.
Il faut sourire pour ce qui a été.*
Marguerite Yourcenar

Marcel (†) et Suzanne LECHIEU-GERMONPRÉ,
ses parents ;
Anne LECHIEU,
sa soeur ;
Nathalie DEBRUYNE,
Carole et Julien LUCAS-DEBRUYNE,
Lyne,
ses nièces ;
Les familles LECHIEU, LAVERGNE-VERNIS
et apparentées
ont la tristesse de vous annoncer le décès de

Monsieur Guy LECHIEU

né à Léopoldville (Congo) le 30 janvier 1951
et décédé à Dinant le 6 juin 2021.

Notre défunt repose au Centre funéraire Laloux-Chaudoir, avenue du Camp, 21 à Jambes, où la famille sera présente ce mardi 8 juin 2021 de 17 à 19 heures.

La cérémonie d'au revoir, suivie de l'incinération, sera célébrée ce mercredi 9 juin 2021 à 14 heures au crématorium du Coeur de Wallonie, rue du Cimetièrre, 13 à Ciney.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Vos condoléances sur :
www.centrefuneraire-laloux-chaudoir.be.

004683

Centre Funéraire Laloux-Chaudoir | Partenaire de DELA | 081 73 75 45
Champion | Jambes | Namur

Partie rejoindre ses fils Benoît et Olivier.

Brigitte BRUYR et Nicolas LOMMA,
Françoise BRUYR et Eric LEJEUNE,
ses filles et beaux-fils ;
Yvette BACLIN,
sa soeur ;
Pascale BROUETTE,
sa belle-fille ;
Simon-Pierre, Amélie, Barnabé,
Valentin, Hélène, Justine, Louis,
Nicolas, Manon, Éloïse,
ses petits-enfants ;
Chloé, Timéo, Loris, Anaïs, Emilie,
Mathis, Arthur et Célestine
ses arrière-petits-enfants ;
vous font part du décès de

Madame Janny BACLIN

née à Andrimont le 7 octobre 1933
et décédée à Bouge le 4 juin 2021.

Les funérailles auront lieu dans l'intimité familiale.

La famille recevra vos visites au funéraire Massaux,
462, chaussée de Waterloo à Saint-Servais, salon 4,
ces lundi et mardi de 17 à 19 heures.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

004700

Funérailles
MASSAUX NAMUR - 081 733 599
www.massaux.be

Tristesse !
On passe la moitié de la vie
à attendre ceux qu'on aimera
et l'autre moitié à quitter ceux qu'on aime.

Victor Hugo